



SOS Papa et autres masculinistes : l'antiféminisme comme raison d'être

Publié le 25-02-2013 à 14h54 - Modifié à 12h08

Temps de lecture : 3 minutes

56 réactions | 8670 lu



Par **Jean-Raphaël Bourge**
Chercheur

LE PLUS. "On se fait encore balader par des femmes ministres qui en ont rien à foutre des pères." Tels sont les termes employés par [Serge Charnay](#), qui s'était retranché en haut d'une grue pour protester contre le sexisme des décisions de justice. Et si la défense des droits des pères n'était qu'une façon de déguiser une misogynie profonde ? Analyse de Jean-Raphaël Bourge, doctorant en science politique spécialiste du masculinisme.

Édité et parrainé par [Daphnée Lepertois](#)

PARTAGER

RÉAGIR

RECEVOIR LES ALERTES

56

OK



Serge Charnay participe à la manifestation organisée par SVP Papa le 20 février 2013, à Nantes (S.SALOM-GOMIS/SIPA).

La récente médiatisation de l'association [SOS Papa](#) a permis au grand public de découvrir une forme contemporaine d'antiféminisme : le masculinisme. En France, le masculinisme s'exprime notamment à travers des associations comme [SOS Papa](#), [SOS Hommes battus](#), [Groupe d'étude sur les sexismes](#) ou [Homme Culture & Identité](#).

Médiatisation de cas particuliers, faute de pouvoir mobiliser en nombre

Comptant peu de membres actifs, ces groupes ont néanmoins réussi à étendre leur influence ces dernières années (reconnaissance comme association de victimes, auditions parlementaires, relais journalistiques). Le perchage médiatique d'individus sur des grues, pont ou cathédrale, qui se veut une mise en lumière d'un phénomène d'importance, est en fait révélateur du caractère ultra minoritaire de ces mouvements, qui misent sur une stratégie de médiatisation de cas particuliers, faute de pouvoir mobiliser en nombre.

L'engagement militant des masculinistes en faveur des pères et des maris battus cache à peine le fond idéologique qui anime ces groupes de pression. En effet, les théories et discours qui guident ce mouvement sont centrés essentiellement sur un rejet du féminisme, décrit comme menant sûrement vers la fin de nos sociétés, voire la fin de l'humanité.

Le masculinisme, qui se veut le pendant du féminisme, réclame donc l'égalité entre les hommes et les femmes, à cette différence près – et pas des moindres – que cette égalité est réclamée pour mettre fin une prétendue domination... féminine. Du point de vue masculiniste, les hommes seraient aussi, et de manière au moins équivalente aux femmes, des victimes du sexisme.

ANNONCES AUTOMOBILE



FERRARI F430 - 96000 €



FERRARI 488 - 239900 €



BMW X4 - 35990 €



AUDI SQ7 - 127900 €

avec

CONTENUS SPONSORISÉS



Stimuler la conception de nouveaux modèles de production agricoles par...
France Culture



Avec un salaire de 3000€, ils réduisent leurs impôts !
Guide de la Défisicalisation



Propriétaires de maison, l'État vous aide à produire votre électricité !
Economiser son énergie.com



Évaluez la taille de votre prostate en répondant à 8 questions.
testezvotreprostate

A LIRE SUR LES SITES DU GROUPE



Edgar Morin sur Tariq Ramadan : « Je suis contre toute humiliation subie par qui que ce soit »
Le Monde



lectures féministes, quand elle n'est pas destinée à vouloir les infirmer, force est de constater que cette interprétation est au mieux fantaisiste et, au pire, relève de l'imposture intellectuelle.

Mais la justesse du raisonnement n'est pas leur souci, l'instrumentalisation d'auteurs féministes remplit d'autres objectifs : affirmer que des féministes partagent leurs idées et ainsi bénéficier de la légitimité des luttes féministes pour l'égalité des sexes. Cette stratégie de récupération se lit jusque dans leurs tracts où point un usage de la féminisation du langage (par ex. des individuEs), pratique féministe d'écriture militante s'il en est. Mais là encore seule la forme compte, l'apparence tient lieu de conviction.

Il s'agit bien pour le masculinisme d'avancer masqué, paré d'atours féministes, pour en définitive mieux s'attaquer au féminisme même.

Jean-Raphaël Bourge participe le 26 février 2013 à la [journée d'étude et d'échange "Violence envers les femmes - Enjeux scientifiques, politiques et institutionnels"](#) organisée par Le Relais de Sénart, l'Iris, la Fédération nationale solidarité femmes et le Centre Hubertine Auclert. Son intervention s'intitule "Masculinisme et relativisation des violences faites aux femmes : détournement et instrumentalisation des recherches féministes".

Sur le web : Hamon : "Président, j'abrogerai la loi travail"



Video Smart Player invented by Digiteka

PARTAGER

RÉAGIR

RECEVOIR LES ALERTES

56

OK

CONTENUS SPONSORISÉS



Dès le lundi 20.10, en exclusivité chez Lidl
LIDL



Déco Hiver 2017 : cette saison on craque pour l'or et le marbre !
AMPM



40% pendant 14 jours : l'occasion rêvée pour réinventer votre déco !
AMPM